



Association des Études Françaises en Afrique Australe

**« Équité, diversité, inclusion :
les études françaises et francophones en transformation ? »**

27^e Congrès biennal de l'AFSSA

Université de l'État Libre, Bloemfontein, Afrique du Sud

les 29-31 août 2024

Argumentaire

Depuis les mouvements *Rhodes Must Fall* et *Fees Must Fall* en 2016, la notion de transformation ne cesse de faire l'objet de discussions dans le contexte universitaire sud-africain (Horne 2018 ; Pande, Chaturvedi & Daya 2023). La transformation visée cherche à combattre les inégalités sociales et matérielles liées à l'accès à l'enseignement supérieur et à interroger, voire démanteler une partie des modèles épistémologiques sur lesquels repose la recherche universitaire ainsi que les contenus et approches pédagogiques adoptées. Le but de cette perspective de transformation serait donc de *réformer* (c'est-à-dire apporter une *modification* et changer la forme dans le but de *corriger*) le paysage universitaire sud-africain pour combattre les violences et oppressions épistémologiques de son passé (Chikane 2018).

Plusieurs événements à travers le monde ont suscité des débats et des actions sociopolitiques à visée transformative comme le mouvement *Black Lives Matter*, le déboulonnage de la statue du marchand d'esclaves Edward Colston à Liverpool en 2020, celui de la statue de Cecil Rhodes à UCT en Afrique du Sud ainsi que les débats autour de sa statue à Oxford. Les discussions autour de la restitution des œuvres d'art pillées des pays africains pendant la colonisation (Sarr & Savoy 2018) constituent un événement marquant dans ce contexte de mutations historiques

et politiques. Les actualités que nous vivons à l'échelle mondiale portent notamment sur les migrations, les conflits, la mondialisation, les identités diasporiques, les questions de genre, les mouvements féministes tels que *#MeToo*, *#BalanceTonPorc* et *#RUSilent* à l'université de Rhodes ainsi que sur les questions liées à la reconnaissance de la terre. Ces problématiques incitent les pays et les communautés à repenser les structures qui régissent nos sociétés. Celles-ci apparaissent comme inadaptées pour appréhender les réalités contemporaines. La transformation dans les études francophones est ainsi devenue un sujet de préoccupation à la fois culturelle et philosophique, non seulement pour se positionner en termes d'idéologie, mais aussi pour décliner des pratiques sociétales qui tendent à ainsi réduire l'écart entre de telles philosophies et leur mise en application. Ainsi naissent des initiatives pour bâtir des sociétés plus justes, plus équitables et plus inclusives.

Les études françaises et francophones dans leur étendue actuelle sont caractérisées par une diversité disciplinaire interne où se réunissent plusieurs domaines de recherche, à savoir la didactique, la traductologie, la littérature et la philosophie. Dans le domaine de l'enseignement du français langue étrangère (FLE), les chercheur·euse·s s'intéressent entre autres aux questions d'inclusivité et de valorisation culturelle. Les théories de la justice sociale (*Social Justice Theory*), du plurilinguisme et de l'interculturalité sont au cœur des réflexions sur la didactique du FLE aujourd'hui et façonnent la manière dont on enseigne les composantes traditionnelles du FLE comme la grammaire, la production écrite et orale, la communication et la compréhension. Quelle(s) approche(s) adopter pour un enseignement et un apprentissage du FLE qui soient plus équitables ? Comment, par exemple, intégrer les TIC en cours de FLE sans défavoriser les apprenants qui n'ont pas d'accès libre aux technologies de pointe et qui manquent par conséquent des compétences technologiques et/ou numériques ? Est-il possible de décoloniser l'apprentissage d'une langue d'origine européenne ? Quelles stratégies mettre en place pour une éducation émancipatrice à l'époque contemporaine (Ferreira-Meyers & Horne 2017 ; De Lissovoy 2019) ? Que signifieraient précisément transformer et décoloniser la langue française et son enseignement/apprentissage en Afrique australe, dans le Sud global et au-delà ?

Par ailleurs, les études littéraires sont marquées de nos jours par les questions postcoloniales et décoloniales. Elles témoignent des expériences historiques, transculturelles, migratoires, identitaires à la fois diasporiques et métasporiques (Des Rosiers 1996), des questions écologiques et des modes de vie des groupes et des personnes marginalisées. Quelles esthétiques remarque-t-on dans les textes traitant de ces sujets et textes qui cherchent à

transformer ou à réparer le monde, sachant que le tournant éthique et réparateur dorénavant observé dans les littératures d'expression françaises (Gefen 2017) est depuis longtemps au cœur des littératures francophones ? Comment la littérature s'est-elle transformée (en forme ou en sujet) pour faire face aux changements sociaux, politiques et climatiques dans le monde ? Comment les paysages et espaces littéraires ont-ils été aménagés pour échanger avec les centres et les marges de nos sociétés ? Le mot « transformation » évoque également la transition et la réassignation au niveau du genre. Comment ces expériences identitaires sont-elles racontées et comment les théories littéraires ont-elles été reformulées pour appréhender les questions de genre et de transition (physique et littéraire) ?

Évoquer la notion de transformation implique également d'aborder la question des postures intellectuelles et idéologiques et de s'interroger surtout sur celles adoptées par les chercheur·euse·s. Comment se positionner face aux injustices sociales et économiques qui ont leur effet sur les sociétés scientifiques tout en gardant une neutralité davantage menacée par la culture d'effacement et par la censure ? En effet, le débat sur la positionalité est étroitement lié à la transformation, la neutralité scientifique dans ce cas étant relative. Les chercheur·euse·s ont-ils/elles la responsabilité de remettre en question l'exclusion ou l'intolérance dans leur domaine d'étude ou faudrait-il davantage observer et commenter à partir d'un angle « neutre » sans apporter de points de vue personnels ? Dans cette perspective, on pourrait explorer les travaux de Susan Strega et de Leslie Brown (2015) qui envisagent la recherche non pas uniquement comme une démarche exploratoire, mais également comme un acte potentiel de résistance.

Nous invitons des propositions de 350 mots maximum traitant de ces questions ainsi que d'autres qui visent à analyser les notions d'équité, de diversité, d'inclusion et de transformation dans les domaines littéraires, culturels et pédagogiques.

Axes :

Les communications pourront aborder, entre autres, les sujets suivants :

- Expressions littéraires de la transformation
- Métamorphoses et régénérations littéraires
- Transformations curriculaires et nouvelles approches pédagogiques
- Décolonisation, équité, diversité et inclusion dans l'enseignement du FLE, de la littérature, et d'autres domaines liés aux études francophones (par exemple civilisation, histoire de la langue, traduction, etc.)

Comité d'organisation :

Albertus Barkhuizen (UFS)

Alexandra Stewart (UKZN)

Emmanuel Ndour (Wits)

Comité scientifique :

Markus Arnold (UCT)

Rémi Astruc (CY Cergy Paris Université)

Jean-Louis Cornille (UCT/Université d'Antsirananana)

Anna-Marie de Beer (Université de Pretoria)

Bernard De Meyer (UKZN)

Karen Ferreira-Meyers (Université d'Eswatini)

Carina Grobler (NWU)

Fiona Horne (Wits)

Abdoulaye Imorou (Université du Ghana)

Patrice Mwepu (Rhodes)

Emmanuel Ndour (Wits)

Christian Ollivier (Université de La Réunion)

Cynthia Parfait (Université d'Antsirananana)

Karel Plaiche (UCT)

Échéances :

Date limite des propositions : le vendredi 10 mai 2024

Retour du comité scientifique : le vendredi 24 mai 2024

Les propositions de 350 mots maximum sont à envoyer Par Google Forms au lien suivant : <https://forms.gle/zVMaJgkPv1y79EwHA>

Pour toute question supplémentaire, merci d'envoyer un message à l'adresse suivante : congresafssa2024@gmail.com

Le transport et l'hébergement seront à la charge des participants.

Bibliographie :

Chikane, Rekgotsofetse. *Breaking a Rainbow, Building a Nation*. Johannesburg : Picador, 2018.

De Lissovoy, Noah. « Decoloniality as inversion: decentring the west in emancipatory theory and pedagogy ». *Globalisation, Societies and Education*, vol. 17, no. 4, 2019, 419-431.

Des Rosiers, Joël. *Théories caraïbes. Poétique du déracinement*. Montréal : Les Éditions Triptyque, 1996.

Ferreira-Meyers, Karen & Fiona Horne. « Multilingualism and the language curriculum in South Africa: contextualising French within the local language ecology ». *Stellenbosch Papers in Linguistics Plus*, vol. 51, no. 1, 2017, 23-40.

Gefen, Alexandre. *Réparer le monde. La littérature française face au XXI^e siècle*. Paris : José Corti, 2017.

Horne, Fiona. « La 'décolonisation' des humanités en Afrique du Sud et les études françaises. Vers une redéfinition des frontières disciplinaires ». *Les Études françaises et les Humanités dans la mondialisation*, éd. Emmanuel Fraisse. Paris : L'Harmattan, 2018.

Pande, Amrita, Ruchi Chaturvedi & Shari Daya. *Epistemic Justice and the Postcolonial University*. Johannesburg : Wits University Press, 2023.

Sarr, Felwine & Bénédicte Savoy. *La restitution du patrimoine culturel africain, vers une nouvelle éthique relationnelle*. Ministère de la culture, 2018.

Strega, Susan and Leslie Brown. *Research as Resistance: Revisiting Critical, Indigenous and Anti-Oppressive Approaches*, 2nd Edition. Toronto : Canadian Scholars' Press, 2015.